

Manuel de Validation
Fascicule V3.02 : Statique linéaire des systèmes plans
Document : V3.02.105

SSLP105 - Excavation d'un tunnel circulaire dans un massif élastique linéaire

Résumé :

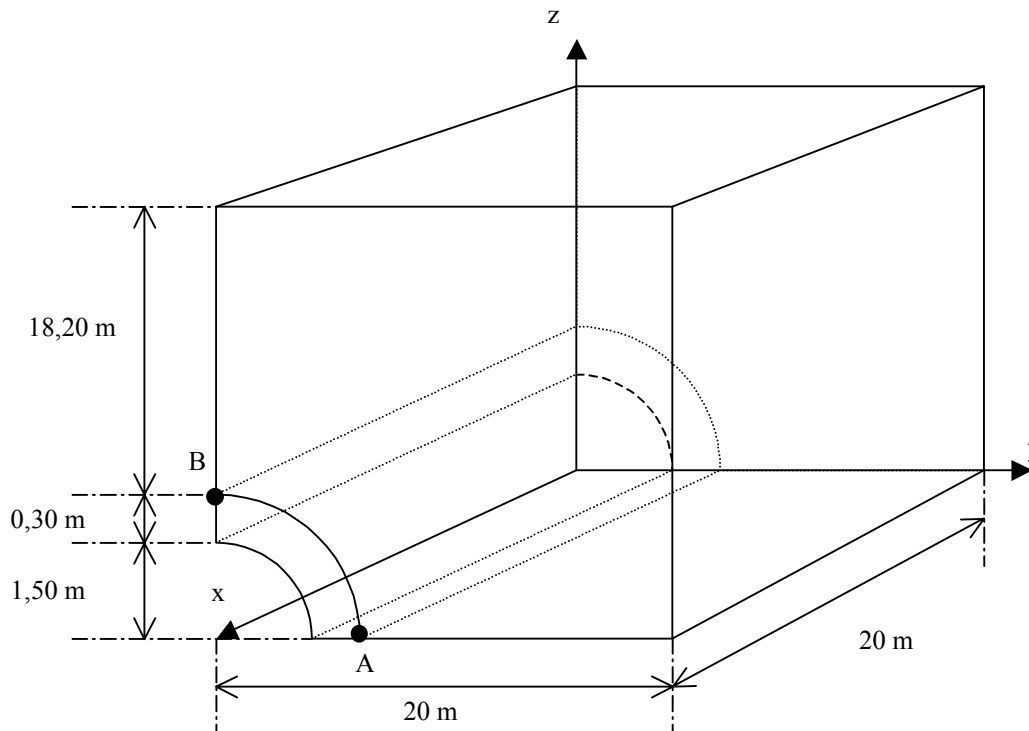
Ce test constitue un exemple de mise en œuvre d'une méthodologie globale pour la simulation bidimensionnelle du creusement et du soutènement d'une galerie circulaire dans un massif souterrain avec *Code_Aster*.

Pour valider la démarche sur la base d'une solution analytique simple, on est amené à faire des hypothèses restrictives sur la géométrie du problème, le comportement des matériaux (élastique linéaire) et le champ de contrainte initial (isotrope). La solution de référence est donnée par la méthode dite « convergence-confinement », classique pour ce type de modélisation 2D.

1 Problème de référence

1.1 Géométrie

Il s'agit d'un tunnel de section circulaire, revêtu par un anneau de béton, que l'on excave dans un massif de sol. Les deux matériaux sont supposés élastiques linéaires.



1.2 Propriétés du matériau

Les matériaux sont élastiques linéaires.

1.2.1 Sol

$$E_s = 4 \text{ GPa}$$

$$\nu_s = 0,3$$

1.2.2 Béton

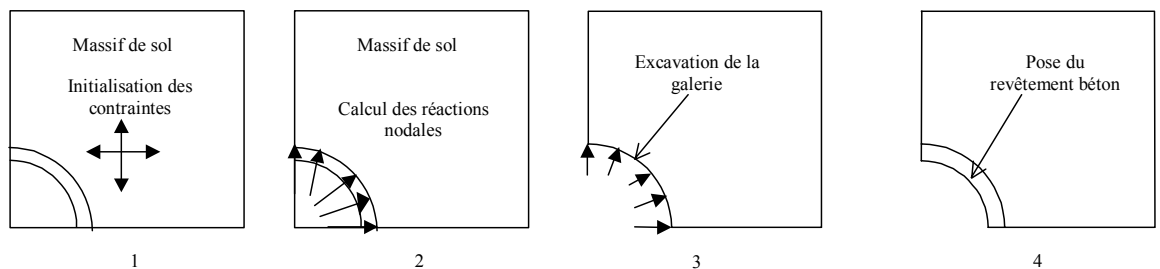
$$E_b = 20 \text{ GPa}$$

$$\nu_b = 0,2$$

1.3 Conditions initiales, conditions aux limites et chargements

Les contraintes dans le massif sont supposées initialement isotropes ($\sigma_{xx} = \sigma_{yy} = \sigma_{zz} = \sigma_0$). La méthode utilisée pour simuler l'excavation et la pose du soutènement est la méthode dite « convergence-confinement » présentée par exemple dans [bib1] et [bib2].

Le principe de base repose sur une diminution des réactions nodales engendrées au bord de la future galerie par l'état de contraintes initial. Cette opération est désignée par l'appellation « déconfinement ». Lorsque le déconfinement a atteint la valeur qui correspond aux conditions de chantier que l'on souhaite modéliser, on procède à la simulation de la pose du soutènement en béton au bord de la galerie.



Les conditions aux limites et le chargement sont résumés dans le tableau suivant. Les phases correspondent à celles du schéma ci-dessus, les bords sont composés avec les nœuds identifiés sur le schéma du paragraphe [§3.1] et entre parenthèses le nom des groupes de maille ou de nœud du fichier .comm).

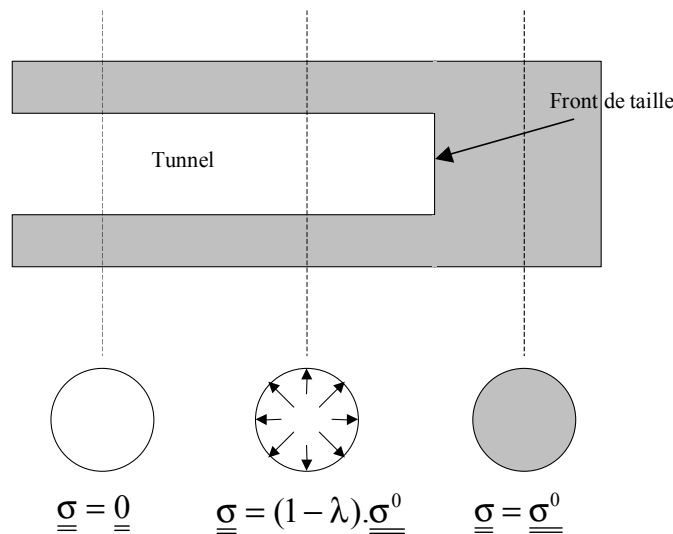
Bords	Phase 1	Phase 2	Phase 3	Phase 4
N0N1 (dans no_bas1)	DY = 0	DY = 0	-	-
N1N2 (bas_bet)	DY = 0	DY = 0	-	DY = 0
N2N3 (no_bas2)	DY = 0	DY = 0	DY = 0	DY = 0
N3N4 (no_droit)	DX = 0	DX = 0	DX = 0	DX = 0
N4N5 (ma_haut)	$\sigma_{yy} = -5 \text{ MPa}$	$\sigma_{yy} = -5 \text{ MPa}$	$\sigma_{yy} = -5 \text{ MPa}$	$\sigma_{yy} = -5 \text{ MPa}$
N5N6 (no_left2)	DX = 0	DX = 0	DX = 0	DX = 0
N6N7 (no_left_bet)	DX = 0	DX = 0	-	DX = 0
N7N0 (dans no_left1)	DX = 0	DX = 0	-	-
N6N2 (bord)	-	-	Réactions nodales correspondant au déconfinement	-
N7N1	-	-	-	Libre

2 Solution de référence

2.1 Méthode de calcul

2.1.1 Comportement du massif

Soit λ le taux de déconfinement, qui représente la position relative de la section de tunnel considérée par rapport au front de taille. Dans la méthode « convergence - confinement », on remplace le futur terrain excavé par un tenseur des contraintes équivalent, dont on fait baisser l'intensité via λ pour simuler le creusement et l'éloignement du front de taille.



La solution du problème est donc similaire à celle du tube infiniment épais chargé par une pression interne d'intensité $(1-\lambda).\sigma^0$ et par une pression externe d'intensité σ^0 (voir [bib3] pour le détail des calculs).

Les contraintes radiale, orthoradiale ainsi que le déplacement radial à la paroi du tunnel en milieu élastique soumis à un taux de déconfinement λ sont les suivantes

$$\begin{cases} \sigma_R = \left(1 - \frac{\lambda R^2}{r^2}\right) \cdot \sigma^0 \\ \sigma_\theta = \left(1 + \frac{\lambda R^2}{r^2}\right) \cdot \sigma^0 \\ U_R = \lambda \cdot \frac{R^2}{r} \cdot \frac{\sigma^0}{2G} \end{cases}$$

G est le module de cisaillement donné par la relation suivante : $G = \frac{E}{2 \cdot (1 + \nu)}$.

2.1.2 Comportement du soutènement

Le soutènement va s'opposer au mouvement de convergence naturel du tunnel et ainsi appliquer un confinement artificiel à la roche.

Soit K_s la raideur du soutènement, elle est donnée par la relation suivante si on considère que le soutènement est assimilable à un tube mince (ν_b est le coefficient de Poisson du béton) :

$$K_s = \frac{E_b \cdot e}{(1 - \nu_b^2) \cdot R}$$

Si $k_s = \frac{K_s}{2 \cdot G}$ représente la rigidité relative du béton par rapport au massif et λ_d le taux de déconfinement à la mise en place du soutènement, alors les contraintes radiales et orthoradiales ainsi que le déplacement radial en paroi sont donnés par [bib1] :

$$\begin{cases} \sigma_r = \frac{k_s}{1 + k_s} \cdot (1 - \lambda_d) \cdot \sigma^0 \\ \sigma_\theta = \frac{k_s}{1 + k_s} \cdot (1 + \lambda_d) \cdot \sigma^0 \\ U_R = \frac{1 + \lambda_d \cdot k_s}{1 + k_s} \cdot \frac{\sigma^0}{2 \cdot G} \cdot R \end{cases}$$

2.2 Grandeurs et résultats de référence

On teste les grandeurs suivantes au niveau de la paroi aux points A et B de la figure du 1.1, à l'instant où le déconfinement est total :

- contrainte radiale : σ_{yy} en A ou σ_{zz} en B ;
- contrainte orthoradiale : σ_{zz} en A ou σ_{yy} en B ;
- déplacement radial : u_y en A ou u_z en B.

2.3 Incertitudes sur la solution

Aucune. Résultat analytique exact.

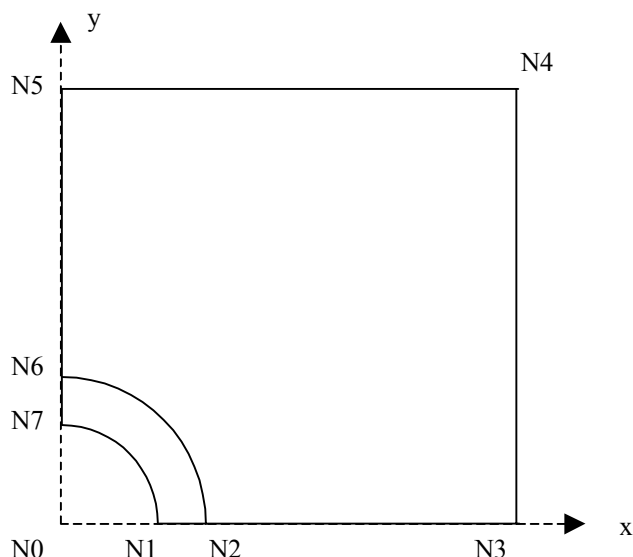
2.4 Références bibliographiques

- [1] Le calcul des tunnels par la méthode convergence-confinement, M. Panet, Presses de l'ENPC 1995
- [2] Comment simuler le creusement d'un tunnel avec *Code_Aster* ? Principe de la méthode, mise en oeuvre et validation, A. Courtois, R. Saidani, P. Sémété, note EDF HT-25/02/045/A - 2002
- [3] Mécanique des milieux continus, tome 2, J. Salençon, Ed. Ellipses - 1988

3 Modélisation A

3.1 Caractéristiques de la modélisation

Modélisation 2D en déformations planes.



3.2 Caractéristiques du maillage

Nombre de nœuds : 8477

Nombre de mailles : 3304 de type QUAD 8

3.3 Fonctionnalités testées

L'objectif de ce cas test est de tester une méthode plus qu'une fonctionnalité bien précise de *Code_Aster*, aussi le tableau suivant présente les principales commandes qui structurent le fichier de commandes.

Commandes	Commentaires
CREA_CHAMP	Initialisation des contraintes géostatiques (ici isotrope 5 MPa en compression)
STAT_NON_LINE	Blocage des nœuds de la galerie pour calcul des réactions nodales à injecter pour simuler le déconfinement
CREA_CHAMP	Récupération des réactions nodales
STAT_NON_LINE	Ré-injection des réactions nodales
STAT_NON_LINE	Calcul intermédiaire pour passer d'un modèle sans maille représentant les voussoirs béton à un modèle avec mailles les représentant (voir [bib2])
STAT_NON_LINE	Déconfinement progressif du massif

3.4 Grandeurs testées et résultats

Après la pose du revêtement (instant final), on teste les composantes σ_{xx} et σ_{yy} aux nœuds N2 et N6 ainsi que le déplacement radial en ces points (DX pour N2, DY pour N6).

	Référence	Aster	Différence (%)
Nœud N2			
σ_{xx}	$-1,52821 \cdot 10^6$	$-1,53154 \cdot 10^6$	0,218
σ_{yy}	$-8,47179 \cdot 10^6$	$-8,52772 \cdot 10^6$	0,660
DX	$-1,6925 \cdot 10^{-3}$	$-1,6684 \cdot 10^{-3}$	-1,422
Nœud N6			
σ_{xx}	$-8,47179 \cdot 10^6$	$-8,41147 \cdot 10^6$	-0,712
σ_{yy}	$-1,52821 \cdot 10^6$	$-1,52943 \cdot 10^6$	0,080
DY	$-1,6925 \cdot 10^{-3}$	$-1,7184 \cdot 10^{-3}$	1,529

4 Synthèse des résultats

Les valeurs obtenues avec le *Code_Aster* sont en accord avec les valeurs de la solution analytique de référence.